

Vasif A. Gaibov, Gennadij A. Košelenko. *Temples of fire on the territory of the southern Turkmenistan*

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/42287>

DOI : [10.4000/abstractairanica.42287](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42287)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Vasif A. Gaibov, Gennadij A. Košelenko. *Temples of fire on the territory of the southern Turkmenistan* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 29, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42287>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Vasif A. Gaibov, Gennadij A. Košelenko. *Temples of fire on the territory of the southern Turkmenistan*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Vasif A. Gaibov, Gennadij A. Košelenko. « Temples of fire on the territory of the southern Turkmenistan ». *Parthica*, 14, 2012 [2013], p. 161-170.

- 1 Les AA. s'inscrivent dans une longue tradition de l'archéologie alors soviétique en interprétant une petite série de monuments des époques parthe et sassanide comme des temples du feu zoroastriens. Si cette fonction ne fait aucun doute pour le complexe de Mele Hairam (II^e-IV^e s. d.n.è.) que l'archéologue, B. Kaim, a étudié dans plusieurs articles (entre autres, *St. Ir.* 31: 2, 2002 et *IA* 45, 2010), on reste plus perplexe pour celui de Mansur-depe (II^e-I^{er} s. av.n.è.), fouillé par les auteurs. C'est principalement une salle tétrastyle, de plan carré, ouvert sur un côté, donc un *eyvān*, qui rappelle celui de Bandian ou ceux de Penjikent. Mais à la différence de ces monuments, celui de Mansur-depe est seulement entouré d'un couloir, sans salle en arrière. Il n'y a pas de trace d'un autel. Les cendres très fines qui recouvrent tout le sol sont interprétées comme les restes du feu sacré répandus à l'état de braises, ce qui expliquerait que le bas des murs soit marqué par le feu. La même interprétation est proposée pour le curieux bâtiment du début de l'époque sassanide de Göbekli-depe, dans l'oasis de Merv, essentiellement une plateforme massive en briques, de forme hexagonale, entourée d'une circulation. Les cendres sur la plateforme et dans le couloir seraient un dépôt intentionnel. Le temple de Ak-depe (milieu VI^e-milieu VII^e de n.è.) est une petite construction à deux salles d'inégales dimensions. Au centre de la plus grande, sont conservées la base tronconique d'un autel sur plateforme et une banquette le long de deux murs. L'une

d'elle porte trois petits « autels » tronconiques. Là encore, le sol des deux salles est couvert de cendres fines.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon